

Attention, vous êtes filmés



(1) La SNCF a annoncé qu'elle allait se doter dans ses gares de caméras capables de détecter les « comportements suspects ». La vidéosurveillance à la papa, c'est fini : les caméras d'aujourd'hui sont dites « intelligentes ». C'est-à-dire qu'elles ne se contentent plus d'enregistrer bêtement des images, mais elles les envoient à un logiciel capable d'analyser à fond les moindres faits et gestes. Et là, tout devient possible. Un comportement suspect, c'est quoi ? Marcher à contresens, très lentement, ou plus vite que d'habitude, hésiter, ou se retourner dans la foule... Il est même possible de détecter des phénomènes plus intimes, comme un surcroît de transpiration ou une accélération du rythme cardiaque à l'approche d'une patrouille de flics.

(2) 20, les caméras intelligentes ne sont pas encore parfaites, à ce qu'il paraît, car elles donnent beaucoup de « fausses alertes », en signalant comme « suspects » de

braves passants n'ayant rien à se reprocher, comme le SDF qui fait les poubelles ou le touriste qui s'attarde pour prendre une photo.

(3) L'idée de repérer les comportements suspects n'est pas nouvelle. Les douaniers ont toujours fait ça, juste avec leurs yeux et leur fameux « flair ». Le problème de la vidéosurveillance, c'est qu'il est impossible de demander à un contrôleur de surveiller efficacement plusieurs écrans à longueur de journée. D'où l'idée de faire prendre les décisions par des machines. Aujourd'hui, la reconnaissance automatique de visages est déjà couramment utilisée. Par exemple, pour identifier les hooligans dans les stades. Tout cela pour notre sécurité. D'ailleurs, le mot « vidéosurveillance » est de plus en plus remplacé par celui, plus rassurant, de « vidéoprotection ».

(4) Depuis quelques années, l'Union européenne finance un projet baptisé *Indect*, destiné à développer « un système intelligent d'information per-

mettant l'observation, la recherche et la détection en vue d'assurer la sécurité des citoyens ». Sous prétexte de combattre le crime, le terrorisme et la pédophilie, il s'agit de relier une immense quantité d'infos récoltées de toutes sortes : vos déplacements, communications téléphoniques, achats, consultations de sites Internet, comportements dans les lieux publics, etc. On pourra imaginer alors le scénario suivant : un logiciel aura repéré que vous avez assisté à un concours de « mini Miss », un autre que vous avez ralenti en passant devant une école primaire, et un troisième que vous avez acheté une peluche sur Internet... et cela suffira à vous classer potentiellement pédophile.

(5) Récolter et relier toutes sortes d'infos, ce ne sont pas seulement les services de sécurité qui s'y intéressent. Prenons les supermarchés, où l'on se sert de la vidéosurveillance pour interpréter les comportements des clients : s'ils hésitent devant tel rayon, s'y attardent, bavent d'envie... Cela afin d'augmenter encore plus les ventes. Aujourd'hui, une caméra filme les clients dans les files d'attente des caisses, identifie en temps réel leur sexe, leur âge, puis envoie l'info à un ordinateur qui diffuse la pub la mieux adaptée (boisson énergisante pour jeunes garçons, crème de beauté pour femmes mûres...). Eh oui, au bout du compte, au motif de protéger nos vies, la vidéosurveillance « intelligente » va surtout vider nos portefeuilles.